

ROCZNIKI HUMANISTYCZNE  
Tom LXVII, zeszyt 5 – 2019

DOI: <http://dx.doi.org/10.18290/rh.2019.67.5-7>

ALIDA M. SILETTI

## LES *RAPPORTS ANNUELS* DU RÉSEAU EUROPÉEN DES MIGRATIONS : ANALYSE COMPARÉE

Cette recherche porte sur six *Rapports annuels* (RA) du Réseau européen des migrations (REM), dont deux RA de synthèse (rédigés en anglais) et quatre RA élaborés par ses points de contact nationaux (PCN) français et italien (rédigés en français et en anglais, respectivement). Elle analyse comment les outils paratextuels contribuent à l'intelligibilité du texte auprès du public cible par le biais, entre autres, d'une comparaison avec les documents où ces indices sont réduits, voire absents, ainsi qu'à véhiculer le point de vue de leurs auteurs. A partir de la définition de « diagrammes peirciens » (Peirce 1902) et de son application à l'ensemble de graphiques, tableaux, encadrés, diagrammes qui apparaissent dans le texte et dans le cotexte du document principal, nous examinerons ces outils d'intelligibilité et d'autorité auprès de leurs auteurs et de leur cible, représentée par des institutions mais aussi, nous l'inférons, par le grand public. Quant aux RA des PCN français et italiens, on remarquera s'ils présentent des régularités en termes de typologie textuelle — des sections explicatives alternant avec des sections plus descriptives (Adam 2008) — et s'ils recèlent des données communes, mais également s'ils sont en lien avec le RA du REM, dont le but est entre autres de faire une synthèse des RA des PCN. Plus en détail, nous nous intéresserons à l'emploi des diagrammes peirciens : nous formulons ainsi l'hypothèse que, tout en s'agissant de données officielles et fiables, le REM les choisit afin de capter l'attention du public, se détachant ainsi partiellement de l'objectivité qui devrait concerner un RA en tant que compte rendu officiel d'une institution. D'un point de vue fréquentiel, dans les RA de synthèse du REM figurent de nombreux diagrammes peirciens, contrairement aux RA des PCN. Si, en termes de réception, leur présence dans un document officiel tel que le RA de synthèse du REM est un indice de fiabilité et de clarté à l'égard des politiques ou de l'opinion publique qui pourraient le lire, pour ses rédacteurs, les diagrammes peirciens sont un indice d'autorité en raison de la référence à des sources officielles et premières d'où les commentaires aux diagrammes sont tirés. Notre analyse tâchera, entre autres, de vérifier ces hypothèses et remarques préliminaires à l'appui de l'analyse du discours expert et institutionnel (Maingueneau 2002 ; 2004 ; Maris 2002 ; Cussó & Gobin 2008) et de ses implications pragmatiques (Bouchard 2015 ; Espeland 2015).

**Mots-clés :** Rapports annuels ; Réseau européen des migrations ; points de contact nationaux ; diagrammes peirciens ; réception.

---

ALIDA M. SILETTI — docteur, enseignant-chercheur en Langue et traduction françaises auprès du Département de Sciences politiques de l'Université de Bari Aldo Moro (Italie) ; adresse pour correspondance — courriel : [alida.silletti@uniba.it](mailto:alida.silletti@uniba.it).

## 1. INTRODUCTION

La Décision 2008/381/CE du Conseil de l'Union européenne du 14 mai 2008 a institué le Réseau européen des migrations (REM), organisme d'information sur les politiques d'immigration et d'asile menées par les États membres en vue d'une politique commune. Pour atteindre cette mission, le travail du REM est coordonné par la Commission européenne en collaboration avec les points de contact nationaux (PCN) du REM, désignés dans chaque pays de l'UE pour développer le réseau national. C'est également en vertu de ces compétences que le REM (ainsi que ses PCN) est chargé de produire, entre autres, des rapports politiques annuels sur les principales évolutions politiques et législatives et sur les débats publics en matière d'immigration et d'asile. Notre examen portera sur six *Rapports annuels* (désormais, RA) politiques, dont deux RA de synthèse produits par le REM à partir des RA politiques des pays membres de l'UE (l'UE à 28 sauf le Danemark mais y compris la Norvège), deux RA politiques français et deux RA politiques italiens créés respectivement par les PCN français et italien<sup>1</sup>. Le choix de ces documents relève de leur importance tant au niveau national (les RA politiques nationaux) qu'europpéen et mondial (les RA de synthèse du REM) pour ce qui concerne les tendances en matière de déplacements de population et de mesures adoptées à l'égard du phénomène des migrations internationales. Au-delà de leur intention de faire connaître l'ampleur du phénomène migratoire ainsi que leurs propres activités pendant l'année de référence, le REM et les PCN produisent, *via* leurs RA, des documents dont la visée est également politique. On ne peut en effet pas exclure que les données statistiques et les chiffres sur le phénomène migratoire ne soient utilisés au niveau mondial, européen et national pour que les différents pays et institutions concernés y adaptent des politiques spécifiques. De même, ces chiffres sont employés pour être volontairement manipulés par les groupes et les élus politiques à partir d'une attitude plus ou moins positive à l'égard de l'immigration. Au-delà de leur portée officielle et évaluative, ces RA recèlent donc une dimension politique, comme en témoigne d'ailleurs l'épithète « politique » dans le titre des RA.

Notre recherche analyse l'aspect compositionnel des rapports, notamment leur hétérogénéité formelle et sémiotique en termes d'organisation textuelle, afin de faire ressortir la visée institutionnelle et vulgarisatrice de ces documents de la part de leurs rédacteurs. Nous étudierons les « diagrammes peir-

---

<sup>1</sup> Nous tenons à préciser que les RA politiques des PCN français et italien du REM choisis ne sont qu'un échantillon parmi les PCN du REM.

ciens » (Peirce 1902), c'est-à-dire l'ensemble de graphiques, tableaux, encadrés, diagrammes proprement dits qui figurent dans le texte et dans le contexte du document principal. Ceux-ci sont considérés comme des instruments d'intelligibilité et d'autorité de leurs auteurs auprès du public cible, à savoir des institutions mais aussi, nous l'inférons, le grand public. Quant aux *Rapports annuels* français et italiens, on veillera à remarquer si leur organisation présente des données récurrentes et/ou communes, ainsi que s'ils sont en lien avec le *Rapport annuel* du REM, dont le but est entre autres de faire une synthèse des *Rapports annuels* des PCN. Or, puisque les RA présentent des traits similaires en termes de typologie textuelle — des sections explicatives alternant avec des sections plus descriptives (Adam 2008) —, nous estimons qu'il en va de même pour les RA du REM et de ses points de contact nationaux relativement à leur structure générale et à l'emploi des diagrammes peirciens par lesquels le REM attire l'attention des destinataires du RA de par les données chiffrées qui y sont recelées. C'est pourquoi nous formulons l'hypothèse que, tout en s'agissant de données officielles et fiables, le REM choisit ces dernières dans le but de capter l'intérêt du public, se détachant donc partiellement de l'objectivité présumée des RA en tant que comptes rendus officiels d'une institution. Notre analyse tâchera, entre autres, de vérifier ces hypothèses préliminaires.

## 2. LE RAPPORT ANNUEL : UN DISCOURS EXPERT VISANT À LA VULGARISATION ?

Un rapport a un caractère plus ou moins officiel et peut relever de plusieurs acteurs, parmi lesquels des institutions, des organismes, des associations. Son but s'inscrit dans l'activité de rapporter, de renseigner ses destinataires sur les actions menées par l'organisme qui le rédige. C'est une représentation de l'institution au monde extérieur : il ne s'agit pas d'un document à usage interne et il joue en quelque sorte le rôle de vitrine de l'institution concernée (Maingueneau 2002). Les rapports peuvent être différenciés à partir de leurs rédacteurs, du public et du domaine concernés, de leur statut plus ou moins officiel, de leur cadence de publication. Les *Rapports annuels* que nous analyserons sont rédigés, comme leur appellation le souligne, à chaque année solaire et généralement publiés pendant le premier semestre de l'année suivante. En particulier, nous nous intéresserons aux RA politiques de synthèse et aux *Rapports annuels* politiques, documents officiels rédigés par

une institution, le REM, et adressés au REM même (c'est le cas des RA politiques) ou à des institutions européennes et internationales (c'est le cas des RA de synthèse). Cependant, étant donné la vocation prioritaire du RA de faire savoir, ainsi que, dans notre cas, sa consultation libre dans le Web, nous inférons que ses destinataires comprennent également les usagers du Web, bref l'opinion publique<sup>2</sup>. Plus en général, suivant Dominique Maingueneau (2002), on peut identifier deux types de destinataires des RA : d'une part, tout individu capable d'en maîtriser les contenus ; d'autre part, des experts. Ces derniers « reçoivent » en effet le RA aussi et surtout en tant que document faisant référence à un intertexte représenté par les RA antérieurs du même genre. Ainsi, au-delà de cette possible « réception plurielle » de ces RA due à leur diffusion dans les médias, notamment le Web, ces documents sont produits par un organisme qui base la plupart de sa légitimation sur l'expertise qui lui est attribuée. Le discours des RA analysés est ainsi un discours expert, légitimé par la relation qui s'établit entre ceux qui le rédigent, les pouvoirs politiques et le public (Cussó & Gobin 2008). Un discours expert se charge d'une apparente neutralité politique relevant de l'emploi de chiffres ou de données statistiques utilisés à des fins politiques mais associés à un vocabulaire abstrait et flou composé de termes aisément compréhensibles faisant pencher pour une neutralité et une dépolitisation de ces discours, en réalité apparentes (Bourdieu 1982). De plus, c'est un discours qui demande l'adhésion du public, souvent atteinte par l'utilisation raisonnée d'indicateurs techniques pouvant renforcer les arguments proposés de par leur adhérence à la réalité et donc à des éléments qui semblent être indiscutables. Cette combinaison de connaissances donne ainsi lieu à plusieurs types de textes. Comme tout discours constituant<sup>3</sup>, les RA du REM et de ses PCN sont à la fois fermés dans leur organisation interne et réinscriptibles dans des contextes différents (Maingueneau 2002) ; ils cumulent le type juridique à propos des textes de loi cités et de leur commentaire, ainsi qu'une dimension politique évidente. Dans ce contexte, les discours des rédacteurs des RA du REM sont seconds par rapport aux discours premiers des textes de loi et des mesures de politique internationale, donc des textes-sources, qui sont reformulés au sein des RA du REM, mais présentent à notre

<sup>2</sup> En fait, aucune information à propos de la cible concernée par les RA analysés n'est mentionnée à leur intérieur.

<sup>3</sup> Maingueneau (2002) définit les « discours constituants » comme des discours qui ne s'auto-riquent que d'eux-mêmes et qui sont reliés à une source légitimante : ils thématisent leur propre constitution et sont donc « autoconstituants », mais ils peuvent également jouer un rôle constituant vis-à-vis des autres et donc être « hétéroconstituants ».

avis une « autorité première » due au fait de ne subir d'autre contrôle que celui du REM. En effet, les récepteurs des RA, politiques ou opinion publique, ne sont pas experts à l'égard des contenus présentés et ne peuvent que les accepter car ils sont émis par des experts (Maris 2002).

Pour ce qui est de la relation entre les RA nationaux et le RA de synthèse du REM, rédigé à partir des premiers, le REM accomplit un travail d'évaluation (Bouchard 2015) sur les RA nationaux de ses points de contact : il évalue, apprécie, met en valeur un élément, mais il contrôle aussi les actions menées par les PCN.

La rédaction d'un RA respecte des formats en partie préétablis, que l'institution concernée remplit avec des informations générales aussi bien qu'avec un compte rendu sur l'année de référence. On peut ainsi associer les RA nationaux et de synthèse du REM à des « routines » : comme les genres « routiniers » (Maingueneau 2004), ils sont caractérisés par une stabilisation de contraintes inscrite dans les textes-sources qui les composent au sein d'une situation sociale déterminée.

Au-delà de cette dimension « objective » des RA, cependant, qui résulte également de données statistiques qui accompagnent le matériel langagier, l'évaluation sur les RA du REM et de ses PCN a les buts du « faire » et du « dire » (Souchier 2004), comme Bouchard (2015) le rappelle.

Quant à l'emploi de stratégies de reformulation pour transmettre les contenus des RA du REM, celles-ci relèvent du niveau tant langagier que non strictement langagier. Dans les RA du REM, les données techniques sont présentées *via* des tableaux, des graphiques, des diagrammes qui, derrière leur statut apparemment cryptique, jouent un rôle désambiguïsant car ils recèlent des données univoques et fiables émises par des experts tout en conférant, entre autres, une meilleure intelligibilité au document.

### 3. LES DIAGRAMMES PEIRCIENS

Selon l'approche peircienne du signe (Peirce 1902)<sup>4</sup>, dans un diagramme peircien le *representamen* et l'objet sont reliés à partir d'une analogie de

<sup>4</sup> A partir de la relation entre le *representamen* et l'objet et de leur perception par le récepteur, Peirce (1902, entre autres) propose une répartition triadique des hypoicônes en images, diagrammes et métaphores. Si une image peircienne est une représentation directe de l'objet par ses qualités et propriétés et une métaphore peircienne est un processus basé sur la substitution, reposant sur l'interaction entre un propos explicite et un propos implicite, le diagramme peircien se situe à un niveau intermédiaire : la représentation de l'objet n'y est pas directe mais analogique et l'accès au

leurs composantes par le biais du (co)texte. Il s'agit d'une relation dyadique et le contenu du diagramme doit être saisi par le lecteur par analogie, de manière médiate et non directe. L'attention est ainsi focalisée sur les relations internes d'un objet plutôt que sur ses qualités externes. Ces traits permettent aux diagrammes peirciens de présenter un langage non équivoque, de garder une nature ésotérique due à l'indéformabilité du sens (Bontems 2013), mais également de faire référence à plusieurs types. En effet, cette dénomination recèle tant les diagrammes proprement dits que des encadrés, des cartes, des graphiques, des courbes, des tableaux, autrement dit un ensemble hétérogène d'illustrations qui peuvent apparaître dans le texte et dans le cotexte d'un document (Jacobi 1984). L'emploi de ces outils est par ailleurs fréquent dans des publications à des fins institutionnelles étant donné la fiabilité résultant des termes recelés par les diagrammes peirciens, qui sont souvent des chiffres (Espeland 2015) assortis de légendes explicatives.

Afin de vérifier la présence, la fréquence et le rôle des diagrammes peirciens au sein des RA qui font l'objet de notre analyse, nous examinerons d'abord les RA de synthèse du REM, ensuite les RA politiques des PCN italien et français. Ce choix, qui peut paraître non-logique car les premiers RA sont élaborés à partir des données résultant de l'ensemble des RA des PCN des États membres du REM, nous permet de visualiser un phénomène de manière générale et de l'analyser dans le particulier. A l'échelle européenne, nous vérifierons la manière dont le REM condense les informations obtenues à partir des RA de ses PCN (en utilisant la France et l'Italie comme modèle) pour rédiger les RA de synthèse, dont nous examinerons deux éditions. Par l'examen de deux RA par pays nous serons en mesure de vérifier leurs régularités internes en termes de rédaction et d'emploi des diagrammes peirciens : nous imaginons que les RA nationaux sont assez homogènes au niveau « inter-national », d'un pays à l'autre, ainsi que « intra-national », au sein du même pays dans le temps.

#### 4. ANALYSE DU CORPUS

Dans cette section, nous nous concentrerons sur les RA de synthèse du REM de 2014 et de 2015 (§ 4.1) et ensuite sur les deux RA politiques du

---

contenu n'est possible qu'en établissant une relation entre les termes. A ce propos, nous renvoyons à Silletti (2018) pour le classement des illustrations dans le discours de vulgarisation juridique selon une approche peircienne des hypoicônes en images, diagrammes et métaphores.

PCN français correspondants (§ 4.2) et sur les deux derniers RA du PCN italien disponibles par rapport à 2016<sup>5</sup>, à savoir ceux de 2013 et de 2014 (§ 4.3).

#### 4.1. LES *RAPPORTS ANNUELS* DE SYNTHÈSE DU REM

L'organisation paratextuelle des RA du REM, éditions 2014 et 2015, est similaire. Les RA s'ouvrent par les mêmes couvertures reproduisant les drapeaux des pays membres du REM au milieu de la page. La langue de rédaction est l'anglais en tant que *lingua franca* internationale des organisations internationales (Gadriot-Renard 2004, entre autres). Le sommaire met en évidence que les deux RA sont répartis en chapitres, organisés selon le même ordre et pourvus des mêmes titres. Suivent les mêmes notes préliminaires<sup>6</sup> : elles précisent, entre autres, que la synthèse annuelle du REM est le résultat des RA de ses PCN, mais aussi que, par homogénéité, les RA politiques nationaux doivent se conformer à un modèle général diffusé par le REM. Pourtant, au-delà de cette recommandation, aucune autre précision ne concerne la manière de présenter les données des RA des PCN. Les RA de synthèse rappellent également que les informations présentées peuvent être approfondies en consultant les RA correspondants des PCN. Cette section introductive du RA se présente sous une forme explicative (Adam 2008) question ouverte-réponse, comme en témoigne l'ex. 1 :

*What have been the challenges and how are these being addressed?*

Member States<sup>7</sup> reported various **challenges** to their asylum and international protection systems during the year, due to the high and/or unexpected number of applications. Associated challenges included managing the registration of applicants for international protection (e.g. EL, HR), a lack of reception capacity (AT, DE, SE, NO), overcrowding in existing reception facilities (AT, DE, EE, FI, PL, NO), lack of sufficient staff (CZ) including interpreters (DE, EL, SE, NO), prolonged procedures to decide on applications (BE, CZ, DE, IT, SE, NO) and an increased backlog of pending applications (BE, DE, LU, SE, NO).

In response to these challenges, Member States have implemented a range of measures. In terms of **prevention**, some Member States adapted Emergency Operational Plans (IT, NO) or put in place additional risk analysis and monitoring capabilities (AT, ES, FI). **Mitigation** measures included initiatives to speed up the decision-making process by hiring additional staff to process asylum claims (AT, BE, DE, ES, FI, FR, HU, IT) and fast-tracking certain types of applications, notably from Syria (BE, CY, DE, EL, ES, SE). Finally, **response** measures focused in particular on expanding the national reception capacity through the establishment of emergency reception structures (AT, DE, FR, HU, SE), the building or opening of new facilities (AT, BE, DE, EL, FI, FR, HU) or the re-structuring and optimization of existing reception capacities (BE, ES).

Ex. 1 (RA du REM, 2015, p. 5)

Quant à leur forme, le type descriptif (Adam 2008) y est de mise étant donné la présentation des chiffres et des pays concernés par le sujet abordé dans la question-titre.

<sup>5</sup> 2016 représente la date de collecte du corpus.

<sup>6</sup> Les notes sont un autre outil typique des discours d'autorité car elles facilitent la compréhension des récepteurs de ces discours (Lejeune 2004).

Les RA du REM sont organisés autour de six chapitres<sup>7</sup> répartis en paragraphes et sous-paragraphes : leur ordre est souvent le même dans l'édition 2014 et dans celle de 2015. Une organisation paratextuelle claire et presque routinière facilite la lisibilité du texte et contribue à une meilleure identification des contenus auprès des récepteurs potentiels du RA, à savoir, en principe, tout citoyen, au-delà de l'éventuel obstacle représenté par la langue anglaise. C'est pourquoi leur rédaction, qui garde une certaine récursivité, mais qui fait du RA un document spécialisé par contenus et disciplines abordés, entre autres, devrait être claire et compréhensible. Si les types explicatifs et descriptifs sont les plus utilisés pour rédiger un RA, c'est même le paratexte qui contribue à une meilleure visualisation et compréhension du texte principal. Tel est le cas de la division du texte en sections/chapitres, paragraphes et/ou sous-paragraphes, de l'emploi de caractères typographiques particuliers — nos deux RA présentent des mots et expressions en gras et des couleurs différentes (les paragraphes et sous-paragraphes sont en bleu, le reste du matériel langagier étant en noir) –, d'illustrations enrichissant le texte principal, parmi lesquelles des diagrammes peirciens.

Le Tab. 1 montre le type et le nombre de diagrammes peirciens figurant dans les RA de synthèse du REM consultés :

Tab. 1 — Les diagrammes peirciens des RA de synthèse du REM

	Encadrés	Cartes	Graphiques	Tableaux	Diagrammes	Total
RA 2014	24	28	16	11	3	82
RA 2015	32	24	11	6	1	74
Total	56	52	27	17	4	156

Le nombre de diagrammes peirciens relevés dans les deux RA, surtout si on le compare avec le nombre de pages par RA, 107 en moyenne, souligne que le REM tend à enrichir le matériel langagier de diagrammes appartenant à des catégories différentes. Si les encadrés et les cartes sont les diagrammes peirciens les plus utilisés — presque les deux tiers –, les graphiques y sont moins nombreux mais plus nombreux que les tableaux et les diagrammes,

<sup>7</sup> Les chapitres portent respectivement sur le système commun européen de l'asile ; les mineurs non accompagnés et d'autres groupes vulnérables ; la politique européenne en matière de migration légale et d'intégration ; les frontières extérieures de l'UE ; l'immigration illégale et la politique de retour ; la lutte contre le trafic des êtres humains.



respectivement 17 et 4, ces derniers étant de loin les moins employés. Dans cette contribution, notre attention sera focalisée sur les trois premières catégories : les cartes, les encadrés et les graphiques.

On entend par « carte » les cartes géographiques d'un pays, d'une région, ainsi que l'organigramme d'une institution, dotés généralement d'une légende leur permettant d'être correctement lus et mis en contexte. Dans les deux RA de 2014 et de 2015, les cartes portent sur les pays membres du REM : par celles-ci, le REM présente aux récepteurs des RA des phénomènes politiques et juridiques relevant de ses pays membres. Toutes les cartes sont politiques et sont accompagnées par une légende se commençant par « *Overview of...* », ce qui signale une vue d'ensemble générale univoque (en termes de compréhension) du phénomène abordé. Pour l'analyse des types de diagrammes, nous emploierons un chapitre-modèle de nos RA, celui sur les mineurs non accompagnés et les autres groupes vulnérables, qui figure au ch. 2 des deux RA du REM et que l'on retrouve également dans les RA des PCN français et italien (dans la plupart des cas, les thèmes traités dans les RA de synthèse et dans les RA politiques des PCN coïncident).



Fig. 1 — Exemple de carte politique simple (RA du REM, 2014, p. 24)

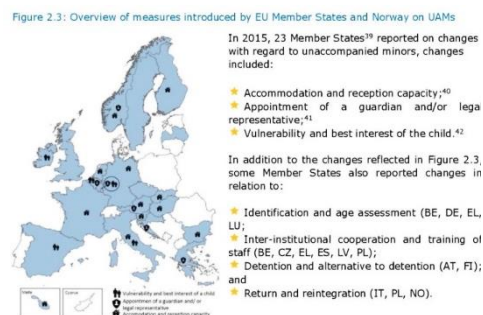


Fig. 2 — Exemple de carte politique complexe (RA du REM, 2015, p. 28)

Toutes les cartes des RA du REM sont en couleurs. La Fig. 1 présente une carte politique « simple »<sup>8</sup> : les couleurs relèvent des valeurs minimales et maximales au sein desquelles figurent les États membres de l'UE plus la Norvège à propos des demandes d'asile des mineurs non accompagnés, comme la légende l'explique. Cette carte est donc simple car son interprétation ne résulte que de la lecture de la légende. Dans les chapitres des RA du REM pourvus de cartes simples, celles-ci se trouvent en début de chapitre et sont suivies de graphiques.

<sup>8</sup> Notre appellation.

Les cartes « complexes »<sup>9</sup>, par contre, sont situées généralement après les cartes simples et les graphiques, et figurent au niveau du sous-paragraphe. Une carte est complexe si, outre l'identification du phénomène concerné par les couleurs, une relation supplémentaire intervient entre les parties en couleurs et des informations limitées seulement à certains pays. Ces dernières sont présentées par des symboles en noir, explicités par la légende de la carte. La Fig. 2 porte sur les mesures introduites par les États membres de l'UE plus la Norvège en matière de mineurs non accompagnés. Certains pays présentent des symboles : celui de l'adulte et de l'enfant pour les mesures à l'égard de la vulnérabilité et de l'intérêt de l'enfant ; l'insigne pour la présence d'un gardien et/ ou d'un représentant légal ; la maison pour la capacité de réception et d'hébergement. Outre cette légende, c'est également le paragraphe où apparaît cette carte qui aborde les changements mis en place par les pays du REM, bien que cela ne figure ni dans le titre de la carte ni dans la légende. Ainsi la lecture de la carte est-elle double, d'où sa qualification de carte complexe : d'une part, elle rappelle les pays du REM ; d'autre part, elle montre les mesures adoptées par pays sur le sujet traité.

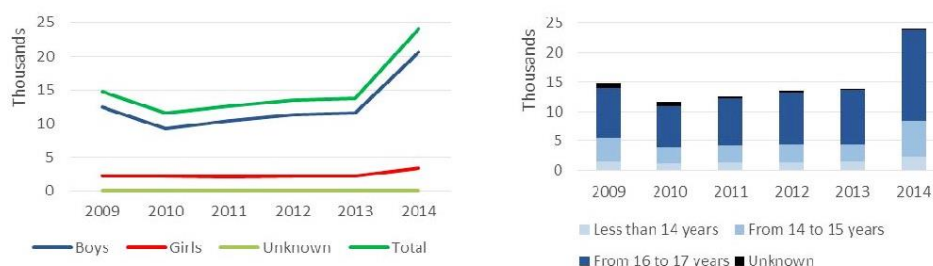
Tant la carte simple que la carte complexe sont intégrées au cotexte par leur numérotation progressive et par leur titre, au texte principal par le biais des paragraphes qui les décrivent. Dans la Fig. 1, le texte à droite de la carte mentionne la figure par « *Figure 2.1 shows...* » et établit donc une relation de subordination du texte par rapport à l'illustration (Martinec & Salway, 2005). Au contraire, le paragraphe accompagnant la carte complexe de la Fig. 2 ne cite explicitement ni la carte ni son contenu, bien que les données présentées relèvent de celle-ci. D'où une relation d'indépendance entre la carte avec sa légende et le texte (Martinec & Salway 2005).

Comme on vient de l'anticiper, dans les chapitres des RA du REM, il est fréquent qu'une carte simple précède des graphiques : la carte simple de la Fig. 1 est immédiatement suivie de deux graphiques (Fig. 3) tant dans le RA de 2014 que dans celui de 2015 au sein du même paragraphe.

Les deux graphiques sont placés l'un à côté de l'autre et portent sur des sujets complémentaires, d'où le choix des rédacteurs du RA de les présenter ensemble. Cela explique également leur position, qui fait suite à la carte simple sur le nombre de demandes d'asile des mineurs non accompagnés. La carte a donc une portée plus générale que les graphiques, qui montrent la répartition par genre et par âge des mineurs non accompagnés demandeurs d'asile auprès des pays de l'UE et de la Norvège. Les graphiques des RA du

<sup>9</sup> Notre appellation.

Figure 2.2: Number of UAMs seeking asylum in EU Member States and Norway by gender and by age during 2014.



Source: Eurostat, 2009-2014

Fig. 3 — Exemple de graphique (RA du REM, 2014, p. 24)

REM sont toujours en couleurs et ont la forme tant d'une courbe que d'un histogramme. Ce choix résulte sans doute d'une volonté d'homogénéité interne aux RA du REM, mais aussi d'intelligibilité plus élevée puisque la compréhension des courbes et des histogrammes est plus immédiate que celles des graphiques en surface ou en nuage de points, par exemple. Quant à la relation entre les graphiques et son sous-paragraphe, comme dans le cas des cartes, le texte peut faire explicitement référence aux graphiques (c'est le cas de la Fig. 3) ou présenter les chiffres sans les citer directement. Pour ce qui est du rôle des chiffres portés au matériel analysé, la quantification sert non seulement à éclairer un phénomène, mais aussi à capter l'attention du public de par sa compréhension immédiate. D'un autre point de vue, en effet, les chiffres donnent un statut d'autorité à ceux qui les emploient étant donné leur présumée rationalité, objectivité et forme de pratique scientifique (Espeland 2015). Or, si l'emploi de certains chiffres plutôt que d'autres, même dans le cas des RA, peut résulter de l'intention subjective ou intersubjective d'évaluer un certain phénomène (Bouchard 2015), les effets de ces choix peuvent intéresser les relations de pouvoir ou créer une mobilisation politique, par exemple (Espeland 2015). Tel est le cas, dans les RA analysés, de la Fig. 3 : les graphiques montrent des chiffres importants, même en termes de retombées, à savoir l'augmentation des mineurs non accompagnés demandeurs d'asile dans l'UE et en Norvège en 2014 par rapport aux années précédentes.

Enfin, un encadré permet, par un filet, de mettre en valeur une portion de texte en l'isolant du texte principal environnant. Les nombreux encadrés des deux RA du REM figurent généralement en fin de paragraphe et ont une

forme rectangulaire. L'encadré est immédiatement visible étant donné la couleur du fond, le gris, qui diffère du fond blanc du document. En outre, la taille des caractères, plus petite que celle du texte principal, et son titre en gras et en italique permettent de visualiser aisément cette portion isolée de texte. Encore tous les encadrés contiennent-ils, en haut à gauche, le symbole d'une ampoule, de manière à attirer l'attention du lecteur sur un aspect que les rédacteurs du RA du REM considèrent comme remarquable. Or, cet aspect est toujours qualifié de positif, d'innovant : il touche à un ou plusieurs pays du REM et porte sur l'introduction d'un nouvel élément. Il s'agit notamment d'exemples de bonnes pratiques, comme le précise le contenu de l'encadré (dans l'ex. 2, « ... *a good practice example to speed...* » ; dans l'ex. 3, « ... *is identified as a good practice...* »). Étant donné leur position finale, les encadrés jouent le rôle de conclusion du paragraphe car ils rapportent toujours les progrès accomplis par un ou plusieurs pays à propos du sujet abordé : les bonnes pratiques de l'ex. 2 concernent la Norvège, celles de l'ex. 3 intéressent la Belgique, la France et les Pays-Bas<sup>10</sup> :



***Norway: Fast-track asylum procedure aiming to reduce absconding rates of UAMs- a good practice example to speed up the age assessment procedure of an unaccompanied minor and the asylum application decision and to prevent the disappearance of children***

In June 2014, Norway's Directorate of Immigration (UDI) introduced a new fast-track procedure for cases of UAMs where there was a perceived risk that the minor could abscond from the system. In the fast-track procedure, registration of the minor, the initial conversation and x-ray are all carried out on the same day (or next day). The purpose is to secure enough information in order to carry out the age assessment and to make a decision on the case for asylum. The conversation with UDI also investigates whether the UAM is at risk of issues such as trafficking, violence or health issues. If there is concern that they are at risk because of trafficking, Child Welfare Services shall be notified of this concern, and they may be referred to special accommodation by Child Welfare Services. The following groups of asylum seekers are put through

Ex. 2 — Exemple d'encadré (RA du REM, 2014, p. 26)



***Introduction of foster care for UAMs in Belgium, France and the Netherlands***

Foster care of UAMs in local families is identified as a good practice, as it provides a home environment where the minor can be integrated in the local life and receive care from a family. Families who would like to foster an unaccompanied minor need to be aware that this possibility exists and government support, including by providing information on the possibility to foster a child, is essential.

In Belgium, at the end of 2015, a pilot project on foster care for UAMs was launched. At this stage of the project, the terms and conditions for the selection of foster families and UAMs have been agreed

Ex. 3 — Exemple d'encadré (RA du REM, 2015, p. 29)

<sup>10</sup> Rappelons que les encadrés des ex. 2 et 3 ne sont pas reproduits de manière intégrale : leur interruption coïncide avec l'interruption de page du RA.

Aux paragraphes suivants, nous vérifierons si les mêmes démarches des RA de synthèse du REM concernent les RA des PCN français et italien. Comme la présentation des RA du REM le précise, les premiers devraient s'homogénéiser au format proposé par le REM.

#### 4.2. LES RAPPORTS ANNUELS DU PCN FRANÇAIS

Les RA du PCN français de 2014 et de 2015 sont en accès libre sur le site du Ministère de l'Intérieur français, section « Immigration, asile, accueil et accompagnement des étrangers en France ».

Le RA de 2014 comporte 61 pages, celui de 2015 se compose de 88 pages. La couverture des deux documents ne présente aucune illustration et, dès la *Table des matières*, on s'aperçoit que leur répartition en chapitres, paragraphes et sous-paragraphes est très similaire. Les thèmes traités concernent les politiques d'asile et d'immigration menées par le gouvernement français, leur évolution ainsi que les avancées proposées par la France par rapport à l'année de référence.

Quant à la présence et à la fréquence de diagrammes peirciens au sein de ces deux RA, n'en figurent que deux types, à savoir les graphiques et les tableaux.

Tab. 2 — Les diagrammes des RA du PCN français

	Encadrés	Cartes	Graphiques	Tableaux	Diagrammes	Total
RA 2014	\	\	2	7	\	9
RA 2015	\	\	2	6	\	8
Total	\	\	4	13	\	17

Si le manque de cartes de l'UE s'explique par un intérêt du PCN envers des phénomènes nationaux, l'emploi réduit ou nul d'autres diagrammes (qui par contre apparaissent dans les RA de synthèse du REM) peut découler d'un choix des rédacteurs des RA nationaux. De plus, la mise en page des RA nationaux français diffère de celle des RA du REM : au-delà de mots, expressions et phrases en gras, le contenu des pages des RA français est réparti en deux colonnes. Cela confère de l'ordre et une meilleure facilité de lecture au texte, motivant ainsi partiellement l'exiguïté de diagrammes au sein de ces documents.

En effet, le chapitre consacré aux mineurs non accompagnés et aux autres groupes vulnérables (le 5<sup>e</sup> du RA de 2014 et le 8<sup>e</sup> du RA de 2015) ne contient aucun diagramme ni dans le RA de 2014 ni dans celui de 2015. Pourtant, une lecture rapide des titres des paragraphes et des sous-paragraphes, tels que « La répartition des MNA<sup>11</sup> sur le territoire » dans le RA de 2015, fait supposer qu'une carte politique de la France aurait pu être utile pour montrer la répartition des mineurs non accompagnés dans les collectivités territoriales françaises, d'autant plus que ce phénomène concerne également ses territoires outre-mer. Il en va de même pour les graphiques, en nombre très réduit : les rédacteurs du RA ont préféré ne citer que des données générales au sein des paragraphes alors que l'approfondissement de celles-ci est renvoyé à d'autres documents cités dans le RA. En effet, le chapitre sur les mineurs non accompagnés du RA de 2014 est composé d'une seule page et fait explicitement référence à des études spécialisées en la matière et à des statistiques.

En poursuivant la lecture des paragraphes du chapitre examiné, on remarque également qu'aucune distinction n'est effectuée entre les mesures législatives et les stratégies mises en place par le pays au sein des paragraphes, contrairement à la répartition des paragraphes des RA du REM en sous-paragraphes séparés. Quant aux encadrés, bien qu'ils fassent défaut dans les RA français, ses rédacteurs emploient la même stratégie de mise en relief positive utilisée par les rédacteurs des RA du REM. Ce qui change dans les RA français, c'est la présence de cette stratégie au niveau du texte principal, où le passage est signalé par le gras :

Ce dispositif a permis une meilleure connaissance de ce public, une évaluation des personnes se présentant comme MNA et le développement d'une prise en charge adaptée par la création de nombreuses structures ou dispositifs à même d'accueillir ces jeunes.

Ex. 4 — Mise en vedette d'un passage du texte (RA français, 2015, p. 72)<sup>12</sup>.

Outre ces passages qui mettent en relief une portion de texte, les RA français contiennent des sous-paragraphes consacrés aux exemples de bonnes pratiques (leur titre est « Exemples de bonnes pratiques »), tels que :

<sup>11</sup> Mineurs non accompagnés.

<sup>12</sup> Pour reproduire ce passage nous avons dû l'entourer par un encadré, bien que celui-ci ne figure pas dans l'original.

**C. Exemples de bonnes pratiques**

- **Un ambitieux plan d'action en faveur de l'amélioration de l'accueil et du suivi des MNA a été présenté au Conseil de Paris d'avril 2015.** Il concerne toutes les phases du parcours d'un jeune étranger isolé et vise tant à restructurer l'offre d'accueil en fonction des besoins des jeunes, que de doter la collectivité des moyens nécessaires à un accompagnement de qualité et de développer les partenariats en faveur d'une prise en charge globale (tenant compte notamment de la santé, scolarisation et formation professionnelle des jeunes). Les actions prévues ont été mises en œuvre tout au long de l'année 2015.
- L'expérimentation en juin 2015 en Loire Atlantique d'un accueil des

Ex. 5 — Exemple de bonnes pratiques (RA français, 2015, p. 72)

#### 4.3 LES RAPPORTS ANNUELS DU PCN ITALIEN

Comme le précisent les rédacteurs du RA du PCN italien de 2014, dès le 1<sup>er</sup> avril 2014 le Centre National des Recherches italien (CNR) est devenu le PCN italien du REM, à savoir l'organisme désormais chargé de rédiger les RA politiques italiens. Fin 2016, aucun RA du PCN italien ne figure par rapport à 2015 et les seuls RA disponibles sont ceux de 2014 et des années précédentes. C'est pourquoi, nous comparerons le RA italien de 2014 avec celui de 2013. Les RA italiens se trouvent dans le site du CNR, à la section sur le PCN du REM. Comme les RA français et ceux du REM, les RA italiens sont en accès libre et gratuit. Si à leur ouverture on a apparemment affaire au même format, à une couverture similaire dépourvue d'illustrations et à la même organisation textuelle, le lecteur peut être frappé par la langue de rédaction des RA, qui est l'anglais pour le RA de 2014 et apparemment l'italien pour l'édition de 2013. Si l'anglais représente sans doute un avantage pratique pour le REM, il n'en va pas de même pour le public italien, qui n'est pas censé lire intégralement un RA national en anglais et pourrait être découragé vis-à-vis de celui-ci.

L'organisation des deux RA est assez similaire et répond au format demandé par le REM en termes de contenus. La section sur les mineurs non ac-

compagnés et les autres groupes vulnérables figure au ch. 5 du RA de 2013 et au ch. 6 du RA de 2014. Ces chapitres, ainsi que les autres, sont répartis en plusieurs paragraphes et sous-paragraphes, au sein desquels figurent les diagrammes peirciens suivants :

Tab. 3 — Les diagrammes des RA du PCN italien

	Encadrés	Cartes	Graphiques	Tableaux	Diagrammes	Total
RA 2013	\	\	\	12	\	12
RA 2014	6	\	\	2	\	8
Total	6	\	\	14	\	20

Plusieurs différences émergent entre les deux RA italiens au niveau contextuel par type et par place des diagrammes peirciens dans le texte. En général, les RA italiens comptent peu de diagrammes : leurs rédacteurs ont en effet tendance à ne pas inclure chiffres et données statistiques au sein du RA, mais à renvoyer le lecteur à des études spécialisées qui ne sont que citées dans le RA. Tel est le cas des diagrammes du RA de 2014, tandis que dans la partie finale du RA de 2013 une section consacrée aux statistiques présente des tableaux faisant référence aux chapitres et paragraphes du RA. Or, si les diagrammes et les légendes sont rédigés en anglais, les sources des statistiques sont souvent italiennes, ce qui engendre entre autres un manque d'homogénéité par rapport à la langue de rédaction du document. A ce propos, un paragraphe du chapitre sur les mineurs non accompagnés cite un tableau tiré des Ministères italiens du Travail et de l'Intérieur détaillant des données statistiques. Des chiffres et des statistiques apparaissent également dans le texte principal, mais sous une forme discursive et non schématique. Cet « éloignement cotextuel » des tableaux par rapport aux paragraphes du texte souligne que le texte et l'illustration ont une relation d'indépendance (Martinec & Salway, 2005).

Le RA de 2014, contrairement à celui de 2013, montre des similarités par rapport aux RA de synthèse du REM du point de vue de la langue de rédaction et de la présence d'encadrés isolant des bonnes pratiques, bien que ces derniers ne figurent pas dans le chapitre sur les mineurs non accompagnés. A titre d'exemple, l'ex. 6 porte sur un encadré appartenant au paragraphe sur la mobilité des étudiants :



The **best practice** has been introduced to ask the applicants for long-term residence permits to provide an email address when registering for an Italian language test.<sup>41</sup>

Ex. 6 — Exemple d'encadré (RA italien, 2014, p. 31)

Comme dans les RA du REM, dans le RA italien la présence de (sous-) paragraphes d'encadrés appréciatifs éloigne le RA de l'objectivité et de la neutralité à l'égard des contenus présentés.

#### 5. LES RA DU REM ET DE SES PCN : DE « SIMPLES » TEXTES DESCRIPTIFS ET PRESCRIPTIFS ?

En tant que compte rendu et document de synthèse, les RA du REM sont soumis à des contraintes et présentent des éléments récurrents. Cependant, notre examen des diagrammes peirciens révèle que les rédacteurs de ces documents ont des marges de manœuvre à propos de la présentation des sujets de chaque RA, résumés par le titre des chapitres, des paragraphes et des sous-paragraphes. Les RA du REM ont un ordre préétabli : l'introduction au phénomène est suivie de sa diffusion par pays de l'UE (premier paragraphe) et de détails correspondant aux sous-paragraphes. Ces derniers sont à la fois répartis en deux/trois sections : une synthèse ; les changements au niveau législatif (*Legislative Changes*) ; (éventuellement) les politiques, stratégies et mesures mises en place (*Policies, Strategies and/or Measures*) dans les RA de synthèse généraux. Il en va de même pour les RA des PCN : si le RA italien de 2014 garde la même répartition que celle des RA de synthèse, dans les autres cas, faute de division nette, les sections des paragraphes comprennent tant la description du cadre général que les changements législatifs et les mesures adoptées pendant l'année de référence. Les distinctions, en revanche, portent par exemple sur le choix d'utiliser des diagrammes peirciens dans les RA de synthèse alors que ces données sont présentées différemment dans les RA français et italien. Il est en outre possible que celles-ci fassent défaut car les rédacteurs renvoient à d'autres documents séparés du RA pour les visualiser ou encore qu'elles figurent dans des statistiques isolées du document et dont la langue utilisée n'est pas la même que celle du RA.

C'est à notre avis dans une visée de clarté, mais aussi de rigueur et d'autorité, que les auteurs des RA de synthèse préfèrent employer des diagrammes plus techniques, tels que les graphiques, pour prouver que leur dis-

cours correspond à vérité et que cela leur permet de s'auto-légitimer : les graphiques tirés d'Eurostat (Fig. 3) en sont un exemple. D'un point de vue cotextuel, la structure des RA du REM contribue à les rapprocher d'un discours expert, mais second par rapport au discours premier, tel que celui d'Eurostat et des dispositifs de loi européens à partir desquels les changements législatifs préalablement évoqués sont tirés. Quant aux RA des PCN, l'une des différences les plus évidentes par rapport aux premiers, c'est leur rédaction adressée surtout et avant tout à des experts, notamment le REM, plutôt qu'à un public plus vaste. De par ces traits, les RA du REM révèlent une forme de légitimité inscrite dans le discours premier et officiel du droit et sont l'expression d'un discours d'autorité (Monte & Oger 2015). Ce discours se manifeste par le biais des rédacteurs du RA, qui sont des experts vis-à-vis de leur public pluriel et hétérogène et soulignent, par l'emploi entre autres d'éléments techniques tirés de sources officielles, que leur discours est fiable et vrai. En témoigne le choix de n'utiliser que des diagrammes peirciens comme illustrations (sauf dans le cas de la couverture). C'est pourquoi l'emploi d'images, telles que des photos réelles, aurait pu donner lieu à des interprétations multiples, mais aurait aussi fait prévaloir une visée informative contrastant en partie avec un discours prioritairement adressé à des spécialistes<sup>13</sup>, lequel est dans notre cas surtout caractérisé par les visées descriptive et explicative.

Relativement à la visée d'objectivité des RA analysés et plus en général d'un discours expert, les encadrés de mise en vedette à la fin de certains sous-paragraphes s'y heurtent puisque, de par leur présentation évaluative de bonnes pratiques, ils sont appréciatifs par rapport aux pays ou, dans les cas des RA des PCN, aux organismes nationaux qui ont, les premiers, proposé et introduit ces pratiques. L'appréciatif est également lié à la distinction passé/présent-futur (Beacco 1995) : le sous- paragraphe rapporte des mesures « normalement » prises par certains pays, d'où leur présentation par des outils linguistiques concernant le passé et le présent (y compris les temps verbaux), les mesures des encadrés ont une référence temporelle non déictique univoque (dans nos exemples, *in June 2014* et *at the end of 2015*) relative à l'année de référence du RA et, lors de la description des bonnes pratiques, le renvoi au présent et à l'avenir. Pour ce qui est des buts visés par ces bonnes pratiques au niveau européen, leur mise en vedette par le REM a le but de récompenser le travail accompli par le/les pays qui se sont distingués

<sup>13</sup> C'est par exemple ce qui arrive aux documents grand public de l'UE appartenant à la collection « Comprendre les politiques de l'UE » (Siletta 2018).

à cet égard, en les citant, mais représente également une incitation pour les autres pays.

## 6. CONCLUSIONS

Cette recherche nous a permis de constater que les RA politiques des PCN du REM présentent des contenus qui s'alignent sur les indications préliminaires préconisées par les RA de synthèse. Par convention et pour employer des données comparables, nous nous sommes concentrée sur les mêmes éditions de six RA (à l'exception des RA italiens). Dans leur organisation non strictement langagière, les RA de synthèse du REM contiennent de nombreux diagrammes peirciens, parmi lesquels surtout des graphiques, des cartes et des encadrés (contrairement aux RA des PCN). Ces outils servent principalement à attirer l'attention et à préciser des données techniques. Leur présence dans un document officiel tel que le RA de synthèse du REM est un indice de fiabilité et de clarté à l'égard des politiques ou de l'opinion publique qui pourraient le lire. Du point de vue de ses rédacteurs, en revanche, c'est un indice d'autorité car on fait référence aux sources officielles et premières d'où les commentaires aux diagrammes sont tirés. Quant, en particulier, au contenu des encadrés, au-delà de la pure description, explication et prescription qui devraient intéresser les RA en tant que genre, il vise à présenter des aspects positifs, notamment des exemples de bonnes pratiques. Au contraire, dans le cas des RA des PCN français et italien, le rôle des diagrammes nous semble être accessoire : soit ils font défaut, soit ils sont simplement cités dans le texte principal, soit ils apparaissent à la fin du RA dans un chapitre séparé du reste du document. De plus, la présence d'un nombre plus élevé de diagrammes peirciens dans les RA de synthèse du REM par rapport aux RA des PCN peut à notre avis être l'effet de la volonté de pouvoir mieux comparer, visualiser et faire une synthèse des résultats issus des RA des PCN. Pour leur part, ces derniers, au moins relativement aux quatre RA français et italiens examinés, ne sont pas rédigés suivant strictement un modèle préétabli, d'où leur hétérogénéité formelle — pourtant, cette donnée serait à comparer avec des échantillons différents de RA par pays et par période pour mieux le prouver.

Pour conclure, bien que dans notre étude nous n'ayons pas pu évaluer la réception des RA de synthèse et des RA politiques des PCN du REM de la part de l'opinion publique des pays concernés et que nous n'ayons examiné

que les diagrammes figurant dans ces RA, nous estimons qu'une présence accrue de ces outils, notamment des tableaux et des cartes assortis de légendes explicatives dans les RA des PCN, contribuerait à une meilleure compréhension de la complexité du phénomène migratoire et pourrait également permettre à un public plus vaste que celui des spécialistes de les consulter.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Adam, Jean-Michel. 2008. *Les textes : types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Armand Colin.
- Beacco, Jean-Claude. 1995. « À propos de la structuration des communautés discursives : beaux-arts et appréciatif », *Les Carnets du Cediscor*, 3. En ligne. Consulté le 23 novembre 2018. <http://cediscor.revues.org/523>.
- Bontems, Vincent. 2013. « Le rôle des images des nanotechnologies (à l'intérieur et hors du champ scientifique) ». Dans *L'image dans le texte scientifique*. Édité par David Banks, 103–118. Paris : L'Harmattan.
- Bouchard, Julie. 2015. « La médiatisation de l'évaluation et les flux de valeurs ». Dans *La médiatisation de l'évaluation / Evaluation in the Media*. Édité par Julie Bouchard, Étienne Candel, Hélène Cardy et Gustavo Gomez-Mejia, 1–23. Berne : Peter Lang.
- Bourdieu, Pierre. 1982. *Ce que parler veut dire*. Paris : Minuit.
- Cussó, Roser, et Corinne Gobin. 2008. « Du discours politique au discours expert : le changement politique mis hors débat ? ». *Mots. Les langages du politique*, 88. En ligne. Consulté le 23 novembre 2018. <http://mots.revues.org/14203>.
- Espeland, Wendy. 2015. « Rankled by rankings : how media rankings redefined higher education ». *La médiatisation de l'évaluation / Evaluation in the Media*. Édité par Julie Bouchard, Étienne Candel, Hélène Cardy et Gustavo Gomez-Mejia, 25–37. Berne : Peter Lang.
- Gadriot-Renard, Hélène. 2004. « L'anglais : lingua franca des institutions internationales ». *Hérodote*, 4, n° 115 : 25–29.
- Jacobi, Daniel. 1984. « Sémiotique du discours de vulgarisation scientifique ». *Semen*, n° 2. En ligne. Consulté le 23 novembre 2018. <http://semen.revues.org/4291>.
- Lejeune, Pierre. 2004. *Discours d'experts en économie : Des Notes de conjoncture de l'Insee à la rubrique économique du Monde*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Maingueneau, Dominique. 2002. « Les rapports des organisations internationales : un discours constituant ? ». Dans *Les mots du pouvoir : Sens et non-sens de la rhétorique internationale*, 119–132. Genève : Graduate Institute Publications. En ligne. Consulté le 23 novembre 2018. <http://books.openedition.org/iheid/2457>.
- Maingueneau, Dominique. 2004. « Retour sur une catégorie : le genre », *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, 107–118. Dijon : Éditions universitaires de Dijon.
- Maris, Bernard. 2002. « Légitimation, autolégitimation, discours expert et discours savant ». *Sciences de la société*, 55 : 109–121.
- Martinec, Radan, et Andrew Salway. 2005. « A system of text-image relations in new (and old) media ». *Visual Communication*, 4 (3) : 339–374.

- Monte, Michèle, et Claire Oger. 2015. « La construction de l'autorité en contexte. L'effacement du dissensus dans les discours institutionnels ». *Mots. Les langages du politique*, 107. En ligne. Consulté le 23 novembre 2018. <http://mots.revues.org/21847>.
- Née, Émilie, Claire Oger et Frédérique Sitri (dir.). 2017. *Mots. Les langages du politique*. 114, numéro thématique « Le rapport, entre description et recommandation ». En ligne. Consulté le 27 janvier 2019. <https://journals.openedition.org/mots/22734>.
- Peirce, Charles Sanders. 1902. *Selected Philosophical Writings*. Bloomington : Indiana University Press.
- Silletti, Alida Maria (2018). « Analyse des publications de l'Union européenne à visée vulgarisatrice : le cas des illustrations ».
- Souchier, Emmanuël. 2004. « Mémoires — outils — langages. Vers une 'société du texte' ? ». *Communication et langages*, 139 : 41–52.
- ENM Annual Report on Immigration and Asylum 2014*. 2015. En ligne. Consulté le 30 août 2016. [http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/what-we-do/networks/european\\_migration\\_network/reports/docs/annual-policy/2014/00\\_enm\\_annual\\_report\\_on\\_immigration\\_and\\_asylum\\_synthesis\\_report.pdf](http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/what-we-do/networks/european_migration_network/reports/docs/annual-policy/2014/00_enm_annual_report_on_immigration_and_asylum_synthesis_report.pdf).
- ENM Annual Report on Immigration and Asylum 2015*. 2016. En ligne. Consulté le 30 août 2016. [http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/what-we-do/networks/european\\_migration\\_network/reports/docs/annual-policy/annual-policy-enm\\_apr\\_synthesis\\_report\\_2015.pdf](http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/what-we-do/networks/european_migration_network/reports/docs/annual-policy/annual-policy-enm_apr_synthesis_report_2015.pdf).
- Rapport annuel sur les politiques d'asile et d'immigration 2014*. 2015. En ligne. Consulté le 30 août 2016. [http://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/85202/659472/file/7-Rapport-politique-du-REM-2014\\_version%20finale.pdf](http://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/85202/659472/file/7-Rapport-politique-du-REM-2014_version%20finale.pdf).
- Rapport annuel sur les politiques d'asile et d'immigration 2015*. 2016. En ligne. Consulté le 30 août 2016. <http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Europe-et-International/Le-reseau-europeen-des-migrations-REM/Les-rapports-politiques-annuels-sur-l-immigration-et-l-asile/Rapport-annuel-2015-sur-les-politiques-d-asile-et-d-immigration>.
- Rapporto Annuale 2013 sulle politiche di immigrazione ed asilo in Italia*. 2015. En ligne. Consulté le 30 août 2016. <http://www.emnitaly.cnr.it/wp-content/uploads/2015/02/2ITA.pdf>.
- Rapporto Annuale 2014 sulle politiche di immigrazione ed asilo in Italia*. 2016. En ligne. Consulté le 30 août 2016. <http://www.emnitaly.cnr.it/wp-content/uploads/2015/02/2ITA>.

RAPORTY ROCZNE EUROPEJSKIEJ SIECI MIGRACYJNEJ:  
ANALIZA PORÓWNAWCZA

Streszczenie

Autorka analizuje sześć *Raportów rocznych (Annual Reports, AR)* stworzonych przez European Migration Network (EMN), w szczególności dwa ogólne AR (napisane w języku angielskim) i cztery AR oparte na danych francuskich i włoskich National Contact Points (NCP, Krajowe Punkty Kontaktowe) (napisanych odpowiednio w języku francuskim i angielskim). Analiza ma na celu zbadanie, w jaki sposób paratekst, a mianowicie diagramy Peirce'a (mapy, pola i wykresy), nie tylko przyczynia się do lepszego zrozumienia tekstu przez docelową grupę odbiorców w porównaniu z AR, w którym te narzędzia są rzadkie lub w ogóle nie występują, ale przekazują także opinię swoich autorów. Hipoteza, zweryfikowana podczas analizy, opiera się na przekonaniu, że EMN wybiera oficjalne i wiarygodne dane, aby przyciągnąć uwagę opinii publicznej, a więc nie respektuje neutralności, która może dotyczyć oficjalnego sprawozdania instytucji. Jeśli użycie diagramów Peirce'a jest szersze w AR EMN niż w AR NCP, narzędzia te reprezentują

wiarygodność instytucji i polityków, którzy mogą być zainteresowani ich odczytaniem, ale są również źródłem autorytetu redaktorów, którzy je piszą. Badania te są oparte na analizie dyskursu eksperckiego i instytucjonalnego (Maingueneau 2002; 2004; Maris 2002; Cussó i Gobin 2008) oraz na jego pragmatycznych wynikach (Bouchard 2015; Espeland 2015).

*Przekład streszczenia angielskiego*

**Słowa kluczowe:** Raporty roczne; European Migration Network (Europejska Sieć Migracyjna); National Contact Points (Krajowe Punkty Kontaktowe); diagramy Peirce'a; adresaci.

THE *ANNUAL REPORTS* OF THE EUROPEAN MIGRATION NETWORK:  
A COMPARATIVE ANALYSIS

Summary

This research analyses six *Annual Reports* (AR) written by the European Migration Network, in particular two general AR (written in English) and four AR depending on its French and Italian National Contact Points (written in French and in English, respectively). It aims at studying the way in which paratext — namely Peircean diagrams (maps, boxes and charts) — does not only contribute to a better textual comprehension by the target public as compared with AR in which these tools are rare or lacking, but also convey their authors' opinion. Our hypothesis, verified during the analysis, consists of inferring that the EMN chooses official and reliable data to catch public's attention, so not respecting neutrality which may deal with an official report of an institution. If the usage of Peircean diagrams is wider in the EMN AR than in its NCP AR, these tools represent reliability for institutions and politicians who may be interested in reading them, but they are also a source of authority for editors who write them. This research is based on the analysis of expert and institutional discourse (Maingueneau 2002; 2004; Maris 2002; Cussó & Gobin 2008) and on its pragmatic outcomes (Bouchard 2015; Espeland 2015).

*Summarised by Alida M. Siletti*

**Key words:** Annual Reports; European Migration Network; National Contact Points; Peircean diagrams; addressees.